

FESTIVAL

# midis

MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2020

## 19.08

PROGRAMME DU JOUR  
PROGRAMMA VAN DE DAG

**Alban Berg**

(1885-1935)

4 Stücke, op. 5

*Mäßig*

*Sehr langsam*

*Sehr rasch*

*Langsam*

**DUO EGMONT**

**Emanuele Mammarella**

clarinette | klarinet

**Marco Mantovani**

piano

**Johannes Brahms**

(1833-1897)

Sonate en fa mineur, op.120 n°1 /

Sonate in f-klein, op.120 nr.1

*Allegro appassionato*

*Andante, un poco adagio*

*Allegretto grazioso*

*Vivace*

PROCHAIN CONCERT  
VOLGEND CONCERT

## 20.08

**Fiona Alaimo & Chiara Alaimo**

piano 4 mains / piano vierhandig

**Sergey Rachmaninov**

(1873-1943)

6 Morceaux pour piano quatre mains,  
op. 11 / 6 Stukken voor piano vier  
handen, op. 11

**Franz Liszt**

(1811-1886)

Rhapsodie hongroise n°2, S. 244 /  
Hongaarse Rapsodie nr.2, S.244

En coproduction avec le Koninklijk Conservatorium Brussel / In coproductie  
met het Koninklijk Conservatorium Brussel

Le concert est enregistré par / Het concert wordt opgenomen door  
Musiq'3

Le concert est filmé par / Het concert wordt gefilmd door  
Wash Productions  
Diffusion sur le site midis-minimes.be et sur Audiom / Rechtstreekse uitzien-

## COMMENTAIRE

Élève de Schönberg, et fondateur avec lui de la deuxième école de Vienne, Berg est une figure importante de la modernité telle qu'elle s'exprime au début du XXe siècle ; champion de la concision, de la forme brève mais intense, de l'effort intellectuel longuement médité qui s'exprime en un jaillissement unique et définitif, il est aussi le plus abordable des membres de cette école, dont le grand public peine souvent à aborder l'herméтиisme. Son langage évolue au fil du temps, passant d'un chromatisme exacerbé issu du wagnérisme à un langage beaucoup plus radical élaboré avec ses compagnons Schönberg et Webern, mais sans jamais se départir d'un puissant lyrisme, d'une sensibilité délicieuse et d'une pensée très riche.

Datées de 1913, les *Quatre Pièces* pour clarinette de Berg ne furent créées qu'après la guerre, à Vienne en octobre 1919. Si l'on en croit Pierre Boulez, « *elles relèvent d'un geste amorcé, dont on sent qu'il pourrait se continuer, se diffuser, se multiplier. Telles les amores dans le journal de Kafka, ces pièces nous laissent soupçonner des prolongements non exprimés, au-delà de l'écriture réelle, fermée* ».

En 1891, à la fin de sa vie, Johannes Brahms fit la rencontre d'un clarinettiste exceptionnel, Richard Mühlfeld, pour qui il composa quatre partitions essentielles du répertoire de cet instrument, quatre véritables monuments parmi les plus accomplis de l'œuvre du compositeur : un trio avec violoncelle et piano, un quintette pour clarinette et cordes, et deux sonates avec piano. Elles constituent aussi les derniers numéros d'opus de son catalogue de musique de chambre.

Exploitant au maximum les possibilités expressives de l'instrument, ces deux sonates offrent une perfection de forme peu commune ; le matériau thématique s'y déploie avec tant d'aisance, s'y développe si naturellement que le travail de composition, l'élaboration des formes échappe à l'attention de l'auditeur ; seule demeure l'inspiration poétique. Délaissez volontairement toute ambition de virtuosité, bien qu'il dédie ces pages à un instrumentiste aux qualités remarquables, Brahms, en pleine maîtrise de son art abouti, exprime là ses sentiments les plus intimes, son inspiration la plus personnelle, une introspection mélancolique, la maturité épanouie de celui qui n'a plus rien à prouver, ni aux autres ni à lui-même.

Parfaitement équilibré, d'une belle clarté de forme, d'une passion doucement contenue, le premier mouvement commence par une introduction en octaves au piano ; six thèmes d'inspiration comparable vont ensuite se mêler avec une invention rythmique remarquable. Méditatif, l'andante tendrement mélancolique est construit sur une symétrie en trois sections dont un développement central assez bref. Ce même schéma en triptyque prévaut pour le troisième mouvement, plus intermezzo que véritable scherzo, d'allure quasi schubertienne dans sa belle simplicité. Plus vigoureux, plus incisif, le vivace final est en forme de rondo avec couplets et refrain librement construits. Tout du long, la rigueur de l'écriture est masquée par la liberté de ton, et la poésie profonde du matériau mélodique confère à l'œuvre une densité remarquable.

Claude Jottrand

## BIOGRAPHIE

### Duo Egmont

Le duo Egmont s'est formé au sein du Koninklijk Conservatorium Brussel en 2019 et a été choisi pour représenter le Conservatoire en 2019 au Harmos Festival au Portugal. Le duo Egmont s'est produit dans la Casa da Música et dans l'auditorium de l'Université à Porto, dans la salle du Conservatoire à Braga (Portugal septentrional) et dans plusieurs salles à Bruxelles.

### Emanuele Mammarella

Emanuele Mammarella est né à Casalincontrada (Abruzzo, Italie) en 1994. Il commence ses études musicales à 8 ans avec Franco Salvatore et devient rapidement une jeune promesse de la scène musicale locale. En montrant un intérêt particulier pour la musique de chambre, il devient assistant d'Eduardo Hubert, professeur de musique de chambre au Conservatoire Luisa D'Annunzio à Pescara (2013-2014).

En 2017, 2018 et 2019, Emanuele a été sélectionné par Péter Csaba pour le poste de clarinettiste principal dans l'orchestre Freixenet de Santander (Espagne), dans le cadre du Festival de musique de chambre Encuentro de cette même ville, ce qui lui a permis de jouer avec artistes comme Héctor Schoellenberg, Yuzuko Horigome, Zakar Bron, Pascal Gallois, Dag Jansen, Pascal Moragues, Michel Arrignon etc.

En 2019, il collabore avec le compositeur et directeur d'orchestre Peter Eötvös, dont il crée l'œuvre pour clarinette, intitulée Joyce.

Depuis 2015, Emanuele habite à Bruxelles, où il poursuit ses études au Koninklijk Conservatorium Brussel avec Benjamin Dieltjens.

### Marco Mantovani

Né à Mantoue en 1992, Marco Mantovani étudie au Conservatoire Lucio Campiani de Mantoue dans la classe d'Antonio Pullegini, obtenant son diplôme avec la plus grande distinction. Plus tard, il se perfectionne pendant trois ans avec Andrea Lucchesini à la Scuola di Musica di Fiesole, récoltant les notes les plus élevés. Dans la même école, il suit également le cours de musique de chambre sous la direction du Trio di Parma. Il obtient, avec les félicitations du jury, son master en piano (2017) et le diplôme du postgraduat (2018) au Koninklijk Conservatorium Brussel dans la classe d'Aleksandar Madzar. Les conseils de Maria João Pires sont également fondamentaux pour sa formation.

Apprécié pour l'intensité et l'originalité de ses interprétations, Marco Mantovani a obtenu des prix dans des compétitions nationales et internationales. En 2014, il reçoit le prix William Walton, accordé au meilleur élève de la Scuola di Musica di Fiesole et, en 2017, le prix Ingeborg Köberle pour l'élève le plus prometteur du Koninklijk Conservatorium Brussel. Son répertoire s'étend de Bach à la musique contemporaine. En décembre 2017, il joue comme soliste dans la première bruxelloise du Kammerkonzert « Intasi » de Klaus Huber, sous la direction de Bart Bouckaert, dans la grande salle du Conservatoire.

Il est admis au programme de doctorat (PhD) de la Vrije Universiteit Brussel (VUB) en collaboration avec le Conservatoire, avec pour sujet de thèse l'interprétation des œuvres pianistiques de Schumann composées entre les années 1836 et 1838. Ses mentors sont Jan Michiels, Aleksandar Madzar et Maria João Pires. Depuis octobre 2019, il est professeur assistant dans les classes de piano du Koninklijk Conservatorium Brussel.

## COMMENTAAR

Als leerling van Schönberg, met wie hij een van de grondleggers werd van de Tweede Weense School, was Alban Berg een van de vaandeldragers van de “moderne” muziek van het begin van de twintigste eeuw. Als liefhebber van beknopte maar intense composities, en van een zeer doordachte intellectuele oefening die vervolgens haar neerslag vindt in een unieke, definitieve concretisering, was hij ook het meest toegankelijke lid van die school, die door het grote publiek vaak te hermetisch werd bevonden. Zijn aanpak evolueerde mettertijd van een extreme chromatiek, in het kielzog van Wagner, tot de veel radicalere stijl die hij ontwikkelde samen met zijn metgezellen Schönberg en Webern, zij het zonder ooit zijn krachtige lyriek, heerlijke gevoeligheid en zeer rijke denkwelten te verliezen.

Bergs *Vier Stücke* voor klarinet uit 1913 gingen pas na de Eerste Wereldoorlog in première, in oktober 1919 te Wenen. Volgens Pierre Boulez “vormen ze een soort van aanzet, waarvan men het gevoel krijgt dat ze verder door zouden kunnen gaan, dat ze zich zouden kunnen uitbreiden of vermenigvuldigen. Net als de aanzetten in het dagboek van Kafka laten deze stukken ons vermoeden dat er verzwegen verlengstukken van bestaan, voorbij de eigenlijke, bestaande partituur.”

In 1891, in de laatste fase van zijn leven, leerde Johannes Brahms de virtuoze klarinettist Richard Mülhfeld kennen, voor wie hij vier composities schreef die tot de kern van het klarinetrepertoire behoren. Het zijn tevens vier van de meest geslaagde monumenten in Brahms’ hele oeuvre: een trio met cello en piano, een kwintet voor klarinet en strijkers, en twee sonates met piano. Het werden ook de laatste opusnummers in de lijst van Brahms’ kamermuziekcomposities.

Deze twee sonates benutten maximaal de expressieve mogelijkheden van de klarinet. Ze vertonen ook een zelden geziene formele perfectie: het thematische materiaal ontvouwt zich met zoveel gemak en ontwikkelt zich zo natuurlijk dat de inspanningen van de componist en de formele uitwerking de toehoorder ontgaan. Het enige wat die ervaart, is poëtische inspiratie. Brahms doet vrijwillig afstand van ieder streven naar virtuositeit, hoewel hij deze composities schreef voor een bijzonder getalenteerde klarinettist. Hij etaleert groot artistiek meesterschap en uit zijn meest intieme gevoelens, zijn meest persoonlijke inspiratie, in de melancholische introspectie en volle wasdom van iemand die niets meer te bewijzen heeft, noch aan anderen, noch aan zichzelf.

Het eerste deel is perfect in evenwicht, met een prachtige formele helderheid, met zachte en ingehouden passie. Het begint met een inleiding in octaven op de piano. Zes vergelijkbaar geïnspireerde thema’s worden vervolgens gecombineerd met een opmerkelijke ritmische inventie. Het meditatieve en zacht melancholische andante is gestoeld op een symmetrische opbouw van drie secties, met daarin een relatief korte centrale uitwerking. Hetzelfde drielukschema overheerst in het derde deel, dat veeleer een intermezzo dan een echt scherzo blijkt, haast Schubertiaans in zijn mooie eenvoud. Het krachtigere en indringendere afsluitende vivace vertoont de vorm van een rondo met vrij geconstrueerde strofen en refrein. De hele tijd gaat de strakke compositiestijl verscholen achter een vrije toon, terwijl de poëtische diepgang van het melodieuze materiaal het werk een opmerkelijke densiteit verleent.

Claude Jottrand  
Vertaling: Jeroen De Keyser

## BIOGRAFIE

### Duo Egmont

Het Duo Egmont werd in 2019 opgericht binnen het Koninklijk Conservatorium Brussel. Het werd geselecteerd om het conservatorium te vertegenwoordigen op het Harmos Festival in Portugal. Het Duo Egmont trad op in het Casa da Música en het auditorium van de Universiteit van Porto, in de zaal van het Conservatorium van Braga (Noord-Portugal) en in verschillende zalen in Brussel.

### Emanuele Mammarella

Emanuele Mammarella werd in 1994 in Casalincontrada (Abruzzen, Italië) geboren en begon op 8-jarige leeftijd muziek te studeren bij Franco Salvatore. Al snel gold hij op de lokale muziekscène als een jonge belofte. Gezien zijn bijzondere interesse voor kamermuziek was hij van 2013 tot 2014 assistent van Eduardo Hubert, hoogleraar kamermuziek aan het Conservatorium ‘Luisa D’Annunzio’ van Pescara.

In 2017, 2018 en 2019 werd Emanuele door Péter Csaba geselecteerd om als eerste klarinettist in het Freixenet Orchestra van Santander te spelen, in het kader van het kamermuziekfestival Encuentro de música y academia Santander (Spanje). Zo kreeg hij de kans om met gerenommeerde artiesten te musiceren, zoals Héctor Schoellenberg, Yuzuko Horigome, Zakhar Bron, Pascal Gallois, Dag Jansen, Pascal Moragues, Michel Arrignon e.a.

In 2019 werkte hij samen met componist en dirigent Peter Eötvös en bracht hij de première van diens nieuwe klarinetwerk Joyce.

Emanuele woont sinds 2015 in Brussel, waar hij zijn studies voortzet aan het Koninklijk Conservatorium Brussel bij Benjamin Dieltjens.

### Marco Mantovani

Marco Mantovani werd in 1992 in Mantua geboren en studeerde er met de grootste onderscheiding af aan het Conservatorio di Musica ‘Lucio Campiani’ bij Antonio Pullegihini. Later vervolmaakte hij zich drie jaar lang bij Andrea Lucchesini aan de Scuola di Musica di Fiesole, waar hij zijn diploma met brio behaalde. In dezelfde school volgde hij ook de cursus kamermuziek onder leiding van het Trio di Parma. Aan het Koninklijk Conservatorium Brussel behaalde hij in de klas van Aleksandar Madzar magna cum laude zijn master in piano (2017) en zijn postgraduaat (2018). Hij ging bovendien te rade bij de beroemde Portugese pianiste Maria João Pires, wat voor zijn opleiding van fundamenteel belang was.

Marco Mantovani wordt gewaardeerd voor de intensiteit en de originaliteit van zijn vertolkingen. Hij heeft prijzen gewonnen op nationale en internationale wedstrijden. Zo ontving hij in 2014 de Prijs William Walton, die wordt uitgereikt aan de beste student van de Scuola di Musica di Fiesole. In het Koninklijk Conservatorium Brussel ontving hij in 2017 de Ingeborg Köberle Prijs als ‘meest veelbelovende student’. Zijn repertoire reikt van Bach tot hedendaagse muziek. In december 2017 speelde hij als solist in Klaus Hubers Kammerkonzert ‘Intarsi’, dat onder leiding van Bart Bouckaert zijn Brusselse première beleefde in de grote zaal van het Brussels Conservatorium.

Hij is toegelaten als doctoraatsstudent (PhD) aan de Vrije Universiteit Brussel (VUB), in samenwerking met het Conservatorium. Zijn scriptie gaat over de interpretatie van Schumanns pianowerken uit de periode 1836-1838. Zijn mentoren zijn Jan Michiels, Aleksandar Madzar en Maria João Pires. Sinds oktober 2019 is hij assistent-docent piano aan het Koninklijk Conservatorium Brussel.

12:15  
the summer  
music festival

# La culture se joue dans Le Soir

Musique, cinéma, art, scènes. Rendez-vous chaque jour dans Le Soir et chaque mercredi dans le MAD.

Plus d'infos > [www.lesoir.be/mad](http://www.lesoir.be/mad)

**LE SOIR**  
Repensons notre quotidien



## la boîte à musique

74 Coudenberg, 1000 Brussels  
+ 32 2 513 09 65



[www.laboitteamusique.eu](http://www.laboitteamusique.eu)

Votre spécialiste en  
musique classique

Uw specialist in  
klassieke muziek



### REMERCIEMENTS / DANKWOORD

Opus 3 remercie tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette 34<sup>e</sup> édition du Festival Midis-Minimes /

Opus 3 dankt van harte allen die hebben bijgedragen tot de realisatie van het 34ste Festival Midis-Minimes

La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, Finance et Budget / de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, Financiën en Begroting

La Commission communautaire française

La Ville de Bruxelles / de Stad Brussel

La Loterie Nationale / de Nationale Loterij

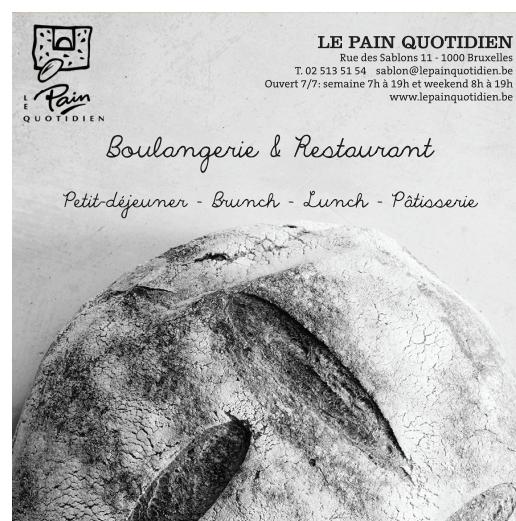
Le/het Koninklijk Conservatorium Brussel

La Boîte à Musique

RTBF-Musiq'3

RTBF-La1ère

Le Soir



**LE SOIR**

